



Association française des anthropologues
54 Bd Raspail
75006 Paris
afa@msh-paris.fr
<http://www.afa.msh-paris.fr>



Le Merle moqueur

51 rue de Bagnole
75020 Paris

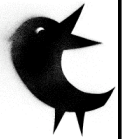
www.lemerlemoqueur.fr
01 40 09 08 80

L
i
b
r
a
i
r
i
e

le merle moqueur

51, rue de Bagnole
75020 Paris
01 40 09 08 80
www.lemerlemoqueur.fr

Rencontres
ETHNO

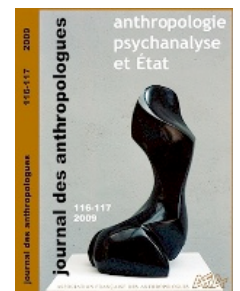


Tous les mois, l'Association française des anthropologues vous propose de rencontrer des auteurs de livres d'anthropologie portant sur des questions contemporaines.

Dans une période qui conjugue le refus de la différence et l'exaltation de la diversité, leur démarche offre un regard décalé sur le monde, à la fois au plus proche du terrain et présentant la distance de l'analyse et de la comparaison.

Les rencontres sont animées par Laurent Bazin et Frédérique Louveau

On trouve également au Merle moqueur,
le *Journal des Anthropologues*,
édité par l'AFA



Association française des anthropologues

PRINTEMPS 2010

Dimanche 11 avril à 17 h

Arnaud Esquerre

La manipulation mentale. Sociologie des sectes en France

Fayard, 2009

Dimanche 2 mai à 17 h

Priscille Touraille

Hommes grands, femmes petites. Une évolution coûteuse. Les régimes de genre comme force sélective de l'adaptation biologique

Editions de la MSH, 2010

La thèse dont est issue le livre a reçu en 2007 le prix de la Ville de Paris pour une thèse sur le genre et le *Le Monde* de la recherche universitaire

Dimanche 30 mai à 17 h

Jean Pierre Dozon

L'Afrique à dieu et à Diable. Etats, ethnies et religions

Ellipses, 2008

Arnaud Esquerre est docteur en sociologie, chargé de cours à l'EHESS, Groupe de sociologie politique et morale.

La lutte contre les sectes relevait jusqu'aux années 1960 de la seule Église catholique, soucieuse de combattre de « fausses églises ». Mais à partir des années 1970, cette lutte s'est émancipée du giron de l'Église et a changé de nature. Il s'est agi de lutter contre la manipulation mentale que feraient subir ces groupes à leurs adeptes, les privant de tout libre arbitre.

Dans les années 2000, cette lutte a abouti à la création d'un délit pénal punissant la sujétion psychologique. Mais comment peut-on qualifier une situation de manipulation mentale ? Qui peut l'expertiser ? Cette sujétion psychologique est-elle réservée aux sectes ou s'applique-t-elle dans d'autres situations ? Et agir par le droit a-t-il permis de faire disparaître ou de réduire les manipulations mentales ?

Arnaud Esquerre a mené l'enquête pendant plusieurs années auprès de toutes les parties concernées : victimes, proches des victimes, membres de sectes, représentants de l'État, juges, etc. Il montre ses implications pour nous tous : ces combats contre la manipulation mentale sont autant d'agencements à travers lesquels l'État exerce un pouvoir sur le psychisme des êtres humains. Un pouvoir particulièrement inquiétant parce qu'il laisse à ceux qui en ont la maîtrise une marge d'arbitraire très grande.

Priscille Touraille, est docteure en anthropologie sociale et chercheuse associée au laboratoire d'Éco-anthropologie et d'Etnnobiologie du Muséum national d'histoire naturelle.

Imaginons une société dans laquelle les hommes seraient en majorité plus petits que les femmes (ou les femmes plus grandes que les hommes, selon le point de vue). Impossible, pensons-nous ? Parce que tout ce que fait la Nature est « bien fait » ? Et si, en la matière, la Nature était loin de produire des adaptations positives ? Et si, en plus, cette différenciation morphologique n'était pas l'œuvre de la Nature ? Si elle était plutôt l'indice de sélections non naturelles constituées par une entreprise de catégorisation sociale millénaire : le genre ?

L'auteure discute dans cet ouvrage des explications évolutives du dimorphisme sexuel de taille corporelle entre mâles et femelles dans le monde vivant. Elle attire l'attention sur l'absence d'un modèle robuste qui rende compte de l'écart sexué de la stature dans l'espèce humaine ; en confrontant des données et des modèles disponibles dans des champs disciplinaires éloignés, elle fait peu à peu émerger une hypothèse inédite.

Cette recherche illustre le besoin de questionnements transdisciplinaires qui se montrent seuls ici capables de renouveler les termes d'une investigation remarquablement gelée depuis le XIXe siècle.

Jean-Pierre Dozon, ancien directeur du Centre d'études africaines, est directeur de recherche à l'Institut de recherche pour le Développement et directeur d'étude à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales.

L'ouvrage analyse la façon dont les États nationaux africains, héritiers des découpages coloniaux ont été, depuis la fin de la guerre froide et l'expansion du néolibéralisme, exposés à de fortes dérégulations et à de graves turbulences qui pouvaient laisser penser à leur possible dépérissement.

Il en a résulté une montée des particularismes ethniques, des revendications identitaires et, surtout, une profusion de mouvements religieux, principalement chrétiens et islamiques, parfois de cultes plus traditionnels, qui entendent réformer " fondamentalement " la vie sociale et s'immiscer de plus en plus dans la vie politique. S'il met en exergue cette évolution en forme de " gouvernances confessionnelles ", susceptible de générer de nouveaux conflits, l'ouvrage défend l'idée qu'en dépit de leurs affaiblissements, de leurs ballottements entre Dieu et Diable, la plupart des États africains résistent, malgré tout, à leur balkanisation et devraient, donc, être soutenus dans la voie de leur renforcement institutionnel et d'intégrations régionales.